

6^e dimanche de Pâques – A-

Introduction

* Dimanche des « adieux »

Ce dimanche précède immédiatement la fête de l'Ascension. C'est donc sur les adieux du Christ, sur sa promesse de revenir et d'envoyer l'Esprit que se fixe la liturgie. Au centre de la célébration se tient le Christ pascal qui nous donne sa paix, sa joie (évangile).

* La communauté

En même temps, notre attention se porte sur cette communauté à la laquelle le Christ va retirer sa présence visible. Elle sort de Jérusalem et va proclamer le Christ en Samarie (première lecture).

Pierre encourage la jeune Église à tenir bon dans un monde hostile, à être prête à expliquer la foi à tous ceux qui en demanderont compte (deuxième lecture).

* C'est le dimanche de l'expansion.

Un appel à sortir de nos ghettos chrétiens pour dire joyeusement le Christ. Loin de nous distraire du Christ pascal, ces méditations sur l'Église nous racontent la résurrection "en marche".

Lecture: Ac 8,5-8.14-17

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Philippe, l'un des sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un seul coeur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car tous entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même ils les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits mauvais, qui les quittaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et d'infirmes furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que les gens de Samarie avaient accueilli la parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean.

A leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit; en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Luc, au début des Actes, avait dessiné l'itinéraire de la jeune Église: "Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8).

Est ici racontée la phase numéro deux, celle de Samarie.

La persécution, qui avait surtout atteint le groupe de langue grecque, oblige celui-ci à se disperser;

ce qui, du même coup, permet une première sortie de la jeune Église hors Jérusalem. Philippe, l'un des sept premiers diacres, est le héros de cette mission.

Ne craignons pas la persécution qui disperse la communauté; cette dispersion portera l'Évangile plus loin.

L'action est racontée avec des phrases empruntées au ministère de Jésus lui-même, pour bien en montrer la continuité: les mêmes signes de délivrance des possédés, de guérisons d'infirmes, la même joie de la population.

Les Apôtres, qui ont pu rester à Jérusalem, envoient Pierre et Jean pour confirmer l'oeuvre du diacre Philippe. Luc tient à mettre en relief leur place et leur rôle de lien entre les communautés.

Les Apôtres, notons-le bien, ne donnent pas l'Esprit. Ils prient, ils "appellent l'Esprit sur" les baptisés.

Psaume: Ps 65

Terre entière, chante ta joie au Seigneur, alléluia, alléluia!

Acclamez Dieu, toute la terre;

fêtez la gloire de son nom,

glorifiez-le en célébrant sa louange.

Dites à Dieu: "Que tes actions sont redoutables!"

Toute la terre se prosterne devant toi,

elle chante pour ton nom.

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,

ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme:

Ils passèrent le fleuve à pieds secs.

De là, cette joie qu'il nous donne

Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu;

Je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme.

Béni soit Dieu, qui n'a pas écarté ma prière,

ni détourné de moi son amour!

Louange à Dieu pour ses hauts faits. Le Christ pascal lui-même chante ce psaume au milieu de sa communauté.

Venez, écoutez, que je vous dise, voyez les actes de Dieu, ses exploits imposants accomplis dans ma résurrection. Une nouvelle traversée de la mer Rouge est réalisée dans ma traversée de la mort vers la vie. Béni soit Dieu le Père qui n'a pas écarté ma prière quand je demandais d'être glorifié.

Aussi, avec lui, dans l'assemblée eucharistique, acclamons Dieu, chantons sa gloire. Et que, avec nous, toute la terre, toutes ces nations dont les foules de Samarie (première lecture) sont le symbole, chantent sa gloire.

Lecture: 1 P 3,15-18

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre
Frères, c'est le Seigneur, le Christ,
que vous devez reconnaître dans vos coeurs
comme le seul Saint.

Vous devez toujours être prêts à vous expliquer
devant tous ceux qui vous demandent
de **RENDRE COMPTE DE L'ESPERANCE**
QUI EST EN VOUS;
mais faites-le avec douceur et respect.

Ayez une conscience droite,
pour faire honte à vos adversaires
au moment même où ils calomnient
la vie droite que vous menez dans le Christ.
Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait
le bien, si c'était la volonté de Dieu,
plutôt que pour avoir fait le mal.

C'est ainsi que le Christ est mort pour les péchés,
une fois pour toutes:
lui, le juste, il est mort pour les coupables
afin de nous introduire devant Dieu.

Dans sa chair, il a été mis à mort ;
dans l'esprit, il a été rendu la vie.

Pierre écrit à des chrétiens qui se débattent en milieu
païen, exposés à "faire comme tout le monde".

C'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître
dans vos coeurs comme le seul saint. Lui est votre
norme. Il est saint: tout autre.

Soyez donc "autres", vous aussi.

Mais pas de fuite. Restez en plein dans ce monde.

Vous devez toujours être prêts à vous expliquer
devant ceux qui vous demandent de rendre compte de
vos convictions, de l'espérance qui est en vous.

Une vie autre fait problème, ne laisse pas indifférent.

Expliquer vos convictions, rendre compte n'est pas
une question de bagout, de tactique ou de coup de
massue.

Rendez compte avec douceur et respect des idées
d'autrui. Votre sincérité, votre conviction, votre
conscience droite seront vos plus éloquents réponses,
au point que les adversaires, qui calomnient la vie
droite que vous menez dans le Christ, en viennent eux-
mêmes à être gênés, pleins de honte.

Puis le regard de Pierre se lève jusqu'à Celui qui est
le modèle du chrétien persécuté, le Christ...

lui le juste, injustement traité, mort pour le coupable.

Dieu l'a justifié, rendu à la vie dans l'Esprit.

Vous, comme lui, vous vaincrez, et vous introduirez
d'autres devant Dieu, si vous acceptez de souffrir
injustement.

Dans notre société pluraliste où nous sommes
confrontés à des hommes et des femmes qui
cherchent, à des haineux, à des adversaires qui nous
calomnient, à des indifférents - ne craignons personne.
Rendons compte de notre espérance.

Regardons le Christ pascal. Pour l'imiter. Pour
introduire d'autres devant Dieu.

Evangile: Jn 14,15-21

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean
A l'heure où Jésus passait de ce monde
à son Père, il disait à ses disciples:

"Si vous m'aimez, vous resterez fidèles
à mes commandements.

Moi je prierai le Père et il vous donnera un AUTRE
DEFENSEUR qui sera toujours avec vous:
c'est **L'ESPRIT DE VERITE.**

Le monde est incapable de le recevoir,
parce que qu'il ne voit pas
et ne le connaît pas;
mais vous, vous le connaissez,
parce qu'il demeure auprès de vous,
et qu'il est en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins,
je reviens vers vous.
D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus,
mais vous, vous me verrez vivant,
et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez
que je suis en mon Père,
que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui a reçu mes commandements
et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime;

et celui qui m'aime sera aimé de mon Père;
moi aussi je l'aimerai,
et je me manifesterai à lui."

Ne nous décourageons pas devant ces pages de Jean le
mystique. Goûtons-les avec patience.

Elles ne sont parfaites pour être lues comme un roman.
Même pas pour être proclamées du haut d'un ambon
sans un minimum de silences.

Phrases lentes qu'il faut laisser tomber goutte à goutte
dans le coeur.

Alors seulement, elles nous livrent leur secret et
remplissent l'âme entière.

1/ Les premiers mots, repris du début des adieux de
Jésus, situent le texte : **Avant dépasser de ce monde**
(passer: "faire une pâque") **à son Père.**

Le texte est pascal.

L'extrait est encadré, au début et à la fin, par les mots:
"Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes
commandements."

Ce que va nous dire Jésus, nous ne pouvons le saisir que
si nous l'aimons, d'un amour qui accomplit les
commandements.

Non du commandé, mais l'urgent de l'amour.

2/ La promesse d'une présence nouvelle.

Après ces importants préliminaires, vient la promesse d'une présence nouvelle de Jésus à partir de sa résurrection.

« Je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur. »

Jusqu'ici, c'est moi qui vous défendais contre les pharisiens et le pouvoir des prêtres.

Maintenant je pars, je vous fais envoyer un autre Défenseur (littéralement: un Paraclet).

Un avocat qui prendra votre défense devant les tribunaux quand aura lieu le procès de la vérité, quand on fera le procès de Dieu, qu'on le niera, qu'on voudra anéantir l'Eglise. Lui, il est l'Esprit de vérité, il la fera triompher.

L'Esprit : « âme de l'Eglise »

Il sera pour toujours avec vous.

Cet Esprit de vérité vous protégera contre vous-mêmes, contre vos doutes, vos hésitations, vos faux-pas. Il vous préservera de dévier de l'Evangile.

Nous avons ici la source et le contenu de l'infaillibilité de l'Eglise.

Cet Esprit vous habite: il demeure auprès de vous... il est en vous.

On l'appelle, avec beaucoup de bonheur, l'âme de l'Eglise. L'Esprit Saint est mon âme!

De plus, Jésus se manifestera d'une manière exceptionnelle. *Je viens vers vous... d'ici peu de temps, à Pâques. Vous me verrez vivant, ressuscité, et vous participerez de cette vie, vous vivrez aussi.*

Quelle est donc cette vie qui sera si évidente que ses disciples la reconnaîtront?

La vie même qui frémit entre le Père et le Fils! Un voile se lève sur Jésus. Celui qui est devant eux parle d'égal à égal - mieux, d'intime à intime avec le Père. Je suis en mon Père.

Oserai-je le croire?

Ce fleuve de vie divine, il se coule en moi: Vous êtes en moi et je suis en vous.

Je reste bouche bée. Je n'y comprends rien.

Ce n'est pas possible... à moins que j'aime le Christ.

Alors l'inouï s'accomplira.

Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, je me manifesterai à lui.

Homélie du 27 avril 2008 Père Jacques Fournier (Infocatho)

VOUS RESTEREZ FIDÈLES

Nous ne pouvons lire, méditer et recevoir dans nos vies ces paroles du Christ, sans avoir conscience que les apôtres les ont entendues dans l'intensité des dernières heures terrestres du Verbe Incarné.

Ils les ont méditées :

- dès le moment de la Passion et de la Résurrection avec leurs compréhensions différentes,
- selon le moment qu'ils vivaient, le moment immédiat de l'échec qu'est la crucifixion,
- puis celui de l'enthousiasme de la Résurrection,
- et enfin la lente progression de leur foi, tout au long des années de leur prédication.

Le questionnement de leurs auditeurs engendrait aussi en eux-mêmes d'autres questionnements dont la réponse passait pas leur connaissance du Christ, le Fils de Dieu qui avait partagé sa vie d'homme avec la leur.

Cette expérience vécue et transmise n'était pas sans provoquer en eux un approfondissement qu'ils ne traduisaient pas en longues dissertations théologiques ou mystiques, mais en reprenant fidèlement les paroles du Christ.

Elles pouvaient leur apparaître incompréhensibles au début, mais elles s'éclairaient avec le temps et la grâce de l'Esprit.Saint.

Pierre nous donne ce que pouvait être leur psychologie évangélique, si l'on ose parler ainsi, quand il dit :

"Rendez compte de l'espérance qui est en vous."

Voilà ce qui est la raison d'être de toute leur vie.

Et quand il ajoute : *"Faites-le avec douceur et respect"*,

Voilà ce qui est la pédagogie dont ils ont reçu le sens par le Christ qui leur avait dit :

"Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur."

A quoi saint Pierre ajoute : *"Ayez un conscience droite"*, non pas pour écraser vos adversaires ou pour les bouculer.

C'est seulement *"au moment où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ,"* qu'il faut leur faire honte, les gêner dans leurs convictions fausses, sans violenter leurs consciences.

LA FIDÉLITÉ A L'ESPRIT SAINT

Saint Pierre, comme saint Jean, nous disent ce qu'est la fidélité « aux commandements de Jésus » (Jean 14. 20) :

"Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt que pour avoir fait le mal." ...

"C'est ainsi que le Christ est mort...Dans sa chair il a été mis à mort. Dans l'Esprit, il a été rendu à la vie."

Nous avons donc à vivre dans l'Esprit du Christ, l'Esprit de Vérité, qui est en nous.

La relation à Dieu est telle que l'homme ne peut vivre sa filiation divine sans que Dieu ne la lui confère par le Christ, dans le Christ, par l'Esprit, dans l'Esprit.

Les paroles de Jésus, au soir du Jeudi-Saint, nous révèlent tout le mystère de la Trinité si nous les

mettons ensemble, en une réalité unique, parce que la réalité trinitaire est celle de l'unité la plus totale.
"Je prierai le Père et il vous donnera l'Esprit...
L'Esprit demeure auprès de vous et il est en vous...
Je suis dans le Père, vous êtes en moi et moi en vous.»

Ce mystère est celui-là même de l'Incarnation qui se réalisa par l'acceptation virginale de Marie:
"L'Esprit-Saint viendra sur toi. La puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. C'est pourquoi celui qui va naître sera Saint et sera appelé Fils de Dieu."
(Luc 2. 35) "Dans l'Esprit, il a été rendu à la vie." (saint Pierre 3. 18)

UN "AUTRE" DÉFENSEUR

Et qui donc est le premier ?

Sinon le Christ lui-même, médiateur, intercesseur, avocat des pêcheurs que nous sommes, pour obtenir notre réconciliation.

Il est en effet caractéristique que tous ces moments où Jésus parle de l'unité entre lui et son Père, de lui-même avec nous, s'accompagnent comme une conséquence inéluctable de ces paroles : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés."

L'unité des disciples entre eux est inséparable de l'unité de Dieu en lui-même.

L'amour est unique comme Dieu que nous aimons, parce qu'il nous aime. La fidélité aux commandements n'est pas une fidélité à des lois contraignantes. C'est vivre la fidélité à la vérité dans la liberté de l'amour.

D'ailleurs, le sens que l'on donne habituellement au terme de défenseur, en français, en limite en fait la réalité. Le mot grec, "paraclet", est intraduisible parce qu'il est multiple par ses significations.

S'il veut dire avocat, il veut dire, en même temps, qu'en restituant la vérité, il redonne à celui qui est considéré comme responsable ou coupable, toute sa dignité et toute sa richesse d'homme.

S'il peut être défendu, il peut être réhabilité car il vaut plus c'est qu'il est plus que l'acte immédiat qu'il a posé. Il peut tôt ou tard reprendre sa vie dans sa dimension réelle : "Vous êtes en moi et je suis en vous."

Il se peut qu'à un moment donné, par faiblesse ou par aveuglement, nous nous soyons éloignés de cet amour de Dieu.

Mais, lui, ne nous abandonnera pas. "Je ne vous laisserai pas orphelins" à condition de reconnaître de quel amour nous sommes aimés, et de quelle espérance nous vivons.

« Qui nous séparera de l'amour que Dieu nous porte ?... rien ! » s'écriait saint Paul.

COHÉRENCE ET PROXIMITÉ

Les Actes des Apôtres qui sont lus pendant ce temps pascal nous apportent un enseignement fondamental sur l'expérience de l'Esprit-Saint dans l'Eglise après la Résurrection.

L'événement rapporté en ce dimanche pour les Samaritains convertis et baptisés par le diacre Philippe, est significatif. Ils n'ont pas reçu l'Esprit-Saint.

Ce sont les apôtres qui, par l'imposition des mains, vont leur donner cet Esprit-Saint qu'ils ont reçu du Seigneur

pour le transmettre. Cet acte devient le signe efficace, non seulement de leur adhésion à Dieu, mais de leur intégration dans l'Eglise.

Nous recevons, comme l'ont reçu les Samaritains, cette Vie divine, dans sa réalité trinitaire.

L'Esprit-Saint est présence de Dieu qui nous permet de devenir et de vivre comme des fils, comme le Fils du Père.

Il nous permet, Esprit de Vérité, d'être vivant avec celui qui est la Vérité. Esprit qui donne la Vie, il nous permet d'être associé à celui qui est la Vie.

Lorsque saint Paul donne de nombreux conseils d'ordre moral, ce n'est pas pour reconstruire une Loi dépassée, c'est pour faire vivre la cohérence de nous-mêmes avec ce don gratuit, dans l'accueil de l'Esprit, sans que rien ne puisse devenir un obstacle.

Le sacrement de confirmation n'est pas non plus le sacrement de la militance chrétienne.

Il est le sacrement de la proximité de Dieu qui accueille ses enfants dans sa famille en leur donnant son Esprit. La tradition des Eglises d'Orient, catholiques et orthodoxes, n'a jamais dissocié cette réalité, puisqu'elle réunit les sacrements qui "initient" la vie chrétienne en un même moment : le baptême, la confirmation et l'Eucharistie, quel que soit le degré de conscience de l'enfant qui en est marqué.

Qui peut en effet avoir conscience de l'infini du mystère reçu ? qui peut minimiser la richesse de ce don ?

Nous ne pouvons seulement, (malheureusement hélas !) qu'en limiter ou qu'en contrecarrer l'apport en notre vie d'homme.

Mais dès le moment où nous avons conscience de l'espérance qui est en nous, nous avons à en témoigner.

Nous sommes fait pour répondre à la mission qui nous est donnée par la confiance que Dieu nous porte en nous faisons partager sa Vie par le Christ et dans l'Esprit.

*Que le mystère de Pâques reste présent dans notre vie et la transforme. (Prière d'ouverture de ce dimanche.)
C'est le Seigneur, le Christ que vous devez reconnaître dans vos coeurs comme le seul saint ... dans l'Esprit, il a été rendu à la vie. (Saint Pierre)*